

# Ambassadeurs de Darc à Kinshasa

Les mouvements de bras et de jambes sont maîtrisés, ils fendent l'air à une telle vitesse qu'on a bien du mal à les saisir en photos. Mieux vaut demander à Patricia Kamputu et Darell Mpinimoké de tenir la pause. Dans leur pays, la République démocratique du Congo, tous deux sont danseurs professionnels. En février, ils ont remporté la 6<sup>e</sup> édition de Sidanse, un célèbre concours de danse organisé à l'Institut français de Kinshasa. « Notre prix était une inscription au *stage-festival Darc*, révèlent-ils. *Nous devions être huit mais nos collègues ont eu des problèmes de visas.* »

## Fans du ragga jam

Patricia et Darell ont débarqué à Châteauroux sans vraiment savoir où ils mettaient les



Patricia Kamputu et Darell Mpinimoké sont venus pour parfaire leurs compétences, à Châteauroux. (Photo NR, Bertrand Slézak)

pieds. Lorsqu'ils ont découvert le site du stage, son enceinte aux allures de petit village, ils ont été surpris. « *On ne pensait pas que ce serait si important, qu'il y avait autre chose que la*

*danse.* » Son ambiance aussi. « *On en profite pour rencontrer des gens.* » Mais les deux danseurs sont surtout ici pour progresser. « *Nous sommes venus pour dé-*

*couvrir des styles que nous n'avons pas l'habitude de pratiquer chez nous et de nouvelles méthodes d'enseignement.* » Spécialistes de danse africaine, hip-hop et danse contemporaine, ils s'essayaient donc aussi au modern jazz, au ragga jam ou encore à la salsa. « *En danse contemporaine, il y a plus de mouvements classiques que chez nous.* »

Ce qui ne les inspire guère, au contraire du ragga jam, qu'ils plébiscitent « *Notre professeuse est dynamique, pleine d'énergie.* » À tel point que Patricia envisage de créer un spectacle autour de cette danse venue de la rue alors que Darell, leader d'une compagnie congolaise, a prévu de transmettre ce qu'il apprend ici à ses collègues.

Bertrand Slézak